

Synod14 - 9a Congregazione Generale: Interventi degli Uditori (10 ottobre 2014, mattina)

INDICE

1. Sig.ra Michèle TAUPIN
Presidente del Movimento *Espérance et Vie* (Francia) p. 2
2. Sig. Algirdas PETRONIS
Vice-Presidente della Federazione Internazionale delle Famiglie Cattoliche,
Direttore del Centro della Famiglia dell'Arcidiocesi di Vilnius (Lituania) p. 3
3. Sig. Giuseppe PETRACCA CIAVARELLA e
Sig.ra Lucia MIGLIONICO in PETRACCA CIAVARELLA
Medici, Membri della Consulta Nazionale di pastorale familiare (Italia) p. 5
4. Sig.ra María LACALLE NORIEGA
Direttrice del Centro di Studi della Famiglia (*Inst. Investigaciones económicas
y sociales Francisco de Vitoria*); Segretaria Generale della *Sociedad Española
de bioética y biojurídica* (Spagna) p. 6
5. Sig.ra Pilar ESCUDERO DE JENSEN
Membro della Vicaria Generale della Pastorale dell'Arcidiocesi di Santiago de Chile;
Membro del Pontificio Consiglio per i Laici; Membro dell'Istituto delle Famiglie
di Schoenstatt (Cile)
Sig. Luis JENSEN ACUÑA
Membro del Centro di Bioetica della Pontificia Università Cattolica del Cile;
Presidente della "Fundación Médico Cultural Porta Vitae"; Membro dell'Istituto
delle Famiglie di Schoenstatt (Cile) p. 6
6. Sig. Sélim e Sig.ra Rita KHOURY
Responsabili dell'Ufficio della Pastorale familiare nella Curia Patriarcale d'Antiochia
dei Maroniti (Libano) p. 6
7. Dott.ssa Ilva Myriam HOYOS CASTAÑEDA
Procuratrice Delegata per la Difesa dei Diritti dell'Infanzia, dell'Adolescenza
e della Famiglia (Colombia) p. 6
8. Dott. Jean Dieudonné GATSINGA e Sig.ra Emerthe GATSINGA TUMUHAYIMPUNDU
Responsabili delle giovani famiglie nel movimento dei Focolari
per Rwanda, Burundi, Kenya e Uganda (Rwanda) p. 6
9. Dott.ssa Ute EBERL
Responsabile della pastorale matrimoniale e familiare a Berlino (Germania) p. 6
10. Sig.ra Joan CLEMENTS
Direttore del Comitato Direttivo del *World
Organisation Ovulation Method Billings* (WOOMB) (Australia) p. 6
11. Prof.ssa Zelmira María BOTTINI DE REY
Direttrice dell'Istituto Coppia e Famiglia della Pontificia Università
Cattolica Argentina; Presidentessa della Rete Latinoamericana degli Istituti
della Famiglia delle Università Cattoliche (Argentina) p. 6
12. Sig. Riyadh Albeer Naoom AZZO e Sig.ra Sanaa Namir Ibrahim HABEEB
Testimoni di vita familiare cristiana in ambiente islamico (Iraq) p. 6
13. Sig. León BOTOLO e Sig.ra Marie Valentine KISANGA SOSAWE

- | | |
|--|------|
| Fondatori della <i>Communauté Famille Chrétienne</i> (Rep. Democratica del Congo) | p. 6 |
| 14. Sig. Inácio Amândio CHAÚQUE
Formatore delle giovani coppie (Mozambico) | p. 6 |
| 15. Rev.do Cajetan MENEZES
Direttore dell'Apostolato per la famiglia a Bombay (India) | p. 6 |

N.B. Al termine del testo originale in lingua si trova la traduzione in italiano.

1. Sig.ra Michèle TAUPIN

A vous, Très Saint Père, aux vénérables Pères du Synode, à tous les membres de cette assemblée, je voudrais dire la joie et la gratitude des personnes qui me savent ici en leur nom : ma présence atteste la prise en considération de leur souffrance - une souffrance à la fois "banale", dans la mesure où elle touche chaque famille un jour ou l'autre, et pourtant écrasante quand cela se produit.

J'ose en effet évoquer ici ceux et celles qui vivent douloureusement la perte d'un être cher, au-delà donc du Mouvement Espérance et Vie, dont la mission depuis 70 ans est d'accompagner les veufs et les veuves de France sur un chemin de reconstruction et de croissance humaine et spirituelle, Perdre son conjoint, son père ou sa mère, et pire encore, perdre son enfant - quel que soit son âge -, c'est un déchirement, un traumatisme, une plaie béante qui pour certains ne guérira jamais.

Cet accent sur le deuil individuel risque de paraître dérisoire aux endeuillés des pays qui ont payé un lourd tribut aux catastrophes naturelles, aux épidémies, au terrorisme et à la guerre, dans des circonstances terribles qu'ils affrontent avec un grand courage. Mais dans le pays privilégié où je vis, la mort surprend et scandalise toujours, et on préfère l'ignorer, la tenir à l'écart, et en parler le moins possible, sauf pour son intérêt commercial. C'est encore plus vrai si elle touche une personne supposée "trop jeune pour mourir" (et les curseurs se déplacent en même temps que l'espérance de vie). Aussi, quand la mort survient, celui qui reste est souvent seul face au vertige qui le saisit, au désert que sera sa vie désormais...on pourrait multiplier les images sans rendre compte totalement de cet état de profond désarroi.

L'entourage familial est certes très présent au début ; voisins et amis se mobilisent aussi.

Tous font de leur mieux pour assurer la survie matérielle de la famille pendant le temps nécessaire à sa réorganisation. Faire les courses, préparer les repas, entretenir la maison et le linge, emmener les enfants à l'école et à leurs diverses activités... toutes les tâches que les époux se partageaient en dehors de leur travail, on est seul pour les assumer et cela ne va pas de soi. Sans parler des cas où des difficultés financières vont rendre obligatoire un déménagement ou la recherche d'une activité professionnelle, ou les deux, Et que dire du cas rare, mais non exceptionnel, d'une jeune femme qui va accueillir seule l'enfant qu'elle porte ?

Toujours est-il que vient un jour le moment où l'aide se fait plus rare, où chacun retourne à sa vie, à ses occupations, à sa propre famille. Cela est légitime : "c'est la vie", comme dit la sagesse populaire en parlant de la mort ! Et c'est là qu'intervient notre mouvement, en proposant aux personnes qui traversent Pépreuve du veuvage un lieu où elles pourront s'exprimer, se décharger de leur fardeau en racontant ce qui leur est arrivé, ce que cela a changé dans leur vie, leurs inquiétudes pour leur avenir et celui de leurs enfants, (parfois pour la première fois depuis des mois ou des années).

On a déjà souligné ici combien celui qui souffre a besoin d'être écouté et compris. Dans notre cas, c'est par des personnes qui ont connu la même épreuve, qui savent d'expérience ce dont on parle, ce fonds commun tellement plus fort que la diversité des situations et des histoires personnelles. Nous les veufs, nous nous reconnaissons membres d'une même famille dont la solidarité ne nous fera jamais défaut; c'est une force considérable. Il est rassurant aussi, quand on ne sait plus très bien où on en est, d'entendre dire par un autre ce qu'on éprouve soi-même, de se sentir «normal».

Enfin, nous nous aidons à progresser sur un chemin de confiance et de foi, là où la tentation de la révolte et du doute a pu nous habiter. Pour certains, cela pourra aller jusqu'au choix d'une vie consacrée ou l'appel à un ministère. Pour beaucoup, ce sera le témoignage discret d'une foi en la présence du Christ à nos côtés dans les pires moments de notre existence, d'une espérance en la vie éternelle où nous retrouverons ceux que nous aimons, d'une " joie imprenable"¹ que l'épreuve a rendue plus profonde et plus pure.

Si j'avais un souhait à formuler en terminant, ce serait que l'Eglise et ses pasteurs continuent à faire preuve de sollicitude envers les personnes endeuillées au-delà de la célébration des obsèques, où elles ont trouvé en général un réconfort précieux. Que dans leur souci d'être attentifs à tous les pauvres, ils ne négligent pas le geste ou la parole qui ouvriront un chemin à l'un de ces endeuillés en situation de réelle pauvreté : pauvreté matérielle parfois, mais toujours pauvreté de relations fraternelles et sans arrière-pensée, pauvre de sens et d'utilité à donner à sa vie, pauvreté d'espérance.

Merci de votre attention.

TRADUZIONE [in allestimento]

2. Sig. Algirdas PETRONIS

Your Holiness, Eminences and Excellences, brothers and sisters

I would like to touch two points, each of them is connected to different fields of my activity

(I)

First one concerns my work in field of family counseling and pastoral programs for engaged couples and families for 15 years.

There is an everyday question in this work - how to find language, that allows to speak to different kinds of couples and families and reach their hearts?

(1) I mean couples and families which have evident difficulties or irregularities:

Cohabiting couples , different religious attitudes, divorced, suffering addiction, infidelity, abortion, or mental illness.

(2) I also mean couples that looks very nice from outside, but inside struggle with difficulties: rises, parental difficulties, isolation, issues of domination and lack of respect, communication problems, anxiety, instability, guilt etc.

What kind of language may open minds of couples, spouses, parents, that live in an age of information, when people are overwhelmed by information and do not trust to new packages of it, they filter out spam from their mailboxes and their heads all the time.

What kind of language may touch imagination of man and women that has very limited experience of religious life, very limited understanding of teaching of the Church and deep doubts concerning existence of supernatural reality.

It is possible to create such a language and stay in dialog if:

1. It starts from the point where another person is, from his or her pain, difficulties and problems, or from his joy, creativity and inspiration.
2. If education of families goes on in experiential way, that touches feelings and imagination, gives new experience, new models to family members, and is not limited to simple informing.
3. If it is personal. To be personal - relate personally as much as possible, treat persons as persons, not as objects of pastoral work.
4. Hope oriented - recognize possibility of conversion growth in situations of human imperfection.
5. It encourages families join family groups and family movements, it heals anonymity in parishes and isolation of families and allows to be connected to Family Families

(II)

There I would move to second topic, that is connected to fact, that I am a vice-president of European Federation of Catholic Family Associations. I would like to remind a deep need to adress challenges that appears in field of international cooperation of catholic family organizations.

1. There is strong need for support and prayer for ali the catholic family organizations that advocates publicly interests of families on national and international levels. There are not so many of them, and sometimes they feel very lonely in their efforts.
2. There is strong need to be active and competent, in field of public advocacy of catholic family values, not only react to initiatives of opponents. Family is positive, future oriented reality.
3. And last, but not the least, there is strong need for coordination and collaboration between organizations, that do pastoral work with families. This collaboration is going on, but not effectively enough. This collaboration should include sharing of pastoral methodologies, programs and video courses as well as training of mentors and supervisor.

Thank You

TRADUZIONE¹

Santità, Eminenze ed Eccellenze, fratelli e sorelle

¹ Traduzione Google rivista

Vorrei toccare due punti, ognuno dei quali è collegato a diversi campi della mia attività

(I)

Il primo riguarda il mio lavoro nel campo della consulenza familiare e dei programmi pastorali impegnati coppie e famiglie per 15 anni.

Vi è una domanda ogni giorno in questo lavoro: come trovare il linguaggio, che permette di parlare con

diversi tipi di coppie e famiglie e raggiungono i loro cuori?

(1) Mi riferisco alle coppie e alle famiglie che hanno difficoltà evidenti o irregolarità: coppie conviventi, diversi atteggiamenti religiosi, divorziato, che soffrono di dipendenza, l'infedeltà, l'aborto, o una malattia mentale.

(2) Mi riferisco anche alle coppie che sembrano molto belle da fuori, ma dentro lottano con difficoltà: le crisi, le difficoltà dei genitori, isolamento, problemi di dominazione e di mancanza di rispetto, di comunicazione problemi, ansia, instabilità, senso di colpa, ecc.

Che tipo di linguaggio può aprire le menti di coppie, coniugi, genitori, che vivono in un'epoca di informazioni, quando le persone sono sopraffatti da informazioni e non si fidano di nuovi pacchetti di esso, filtrano lo spam dalle loro caselle di posta e le loro teste Ali il tempo.

Che tipo di linguaggio può toccare l'immaginazione di uomo e la donna che ha esperienza molto limitata della vita religiosa, conoscenza molto limitata della dottrina della Chiesa e dubbi profondi in materia esistenza di realtà soprannaturale.

E 'possibile creare un tale linguaggio e rimanere in dialogo se:

1. Si parte dal punto in cui un'altra persona è, dal suo dolore, difficoltà e problemi, o dalla sua gioia, la creatività e l'ispirazione.

2. Se l'educazione delle famiglie va avanti in modo esperienziale, che tocca i sentimenti e l'immaginazione, dà nuova esperienza, nuovi modelli per i membri della famiglia, e non si limita a semplici informare.

3. Se si tratta di personale. Per essere personale - riguardano personalmente, per quanto possibile, trattare le persone come persone, non come oggetto di lavoro pastorale.

4. Una speranza orientata a riconoscere la possibilità di una crescita di conversione in situazioni di umana imperfezione.

5. Se si incoraggiano le famiglie, si uniscono gruppi familiari e movimenti familiari, si guarisce l'anonimato nelle parrocchie e l'isolamento delle famiglie e si permette di essere collegati tra le famiglie.

(II)

Vorrei passare al secondo argomento, che è collegato al fatto che sono vice-presidente della Federazione Europea delle Associazioni Familiari Cattoliche (European Federation of Catholic Family Associations). Vorrei ricordare un profondo bisogno di indirizzare le sfide che appaiono nel campo della cooperazione internazionale delle organizzazioni familiari cattoliche.

1. Vi è una forte necessità di un sostegno e di preghiera per le Organizzazioni delle famiglie cattoliche che sostengono pubblicamente gli interessi delle famiglie a livello nazionale e internazionale. Non sono molte e, qualche volta, si sentono molto soli nei loro sforzi.

2. Vi è una forte necessità di essere attivi e competenti nel settore della difesa pubblica dei valori della famiglia cattolica, non solo di reagire alle iniziative degli avversari. La famiglia è positiva, è una realtà orientata al futuro.

3. E per ultimo, ma non meno importante, vi è una forte necessità di coordinamento e di collaborazione tra le Organizzazioni che fanno il lavoro pastorale con le famiglie. Questa collaborazione è in corso, ma non è abbastanza efficace. Essa dovrebbe includere la

condivisione di metodologie pastorali, i programmi e i corsi video, nonché la formazione dei mentori e dei supervisori.

Grazie

3. Sig.ri Giuseppe PETRACCA CIAVARELLA e Lucia MIGLIONICO in PETRACCA CIAVARELLA

La Pastorale della famiglia: le varie proposte in atto

Preparazione al matrimonio e accompagnamento delle giovani coppie

Santo Padre, cari Padri Sinodali

Il nostro ringraziamento va oggi innanzi tutto a Dio nostro Padre e a tutta la Chiesa, Madre e Maestra, che ci accompagna da sempre nella nostra vita coniugale e che in questi giorni ci permette di vivere questi straordinari momenti di sinodalità.

Siamo sposati da 32 anni e il Signore ci ha fatto dono di quattro figli. Siamo medici nella vita professionale, catechisti nella vita di Comunità parrocchiale.

Con i 32 anni di vita matrimoniale, amiamo ricordare i 10 anni di fidanzamento che l'hanno preceduta. Tempo di innamoramento, di discernimento, tempo di grazia. Ma anche tempo di confusione, di ribellione, di rinunce tante volte difficili e talora incomprensibili. Eravamo studenti di medicina a Bologna, anni 70, fidanzati lontani da casa. L'attrazione fisica, il desiderio di stare insieme, spesso metteva a dura prova gli insegnamenti che, in semplicità, avevamo ricevuto nelle rispettive famiglie.

Ma è stato proprio allora che abbiamo sperimentato il valore della testimonianza e dell'accompagnamento da parte di coppie sposate, adulte nella fede, desiderose di trasmettere ad altri il Vangelo della famiglia e della vita. Sposati da oltre 15 anni, cinque figli, entrambi impegnati con la casa, il lavoro, la parrocchia e Dio solo sa quante altre cose, sapevano trovare qualche ora da trascorrere con noi la sera, dopo cena, dopo i compiti dei figli, le faccende domestiche e il lavoro per il giorno dopo.

E così, mentre fuori imperversavano le polemiche su *Humanae vitae*, la pillola anticoncezionale e le campagne promotrici per divorzio e aborto, loro ci facevano scoprire l'amore di coppia leggendo insieme a noi il Cantico dei Cantici...

Dopo la laurea ci siamo sposati. Volevamo vivere la bellezza del matrimonio, ma anche la nostra sessualità, fecondità, con serenità. Il ricordo dell'amore di quella famiglia, toccato con mano, anche tra le difficoltà economiche, i capricci dei figli, "la puzza dei pannolini" ma sempre con lo sguardo innamorato, **ci ha dato il coraggio di intrufolarci "nei lavori di sagrestia" e nella vita della parrocchia, portando così semplicemente, la testimonianza di chi vuole essere famiglia cristiana oggi, in questo mondo, in questa società, con questi problemi.**

I giovani non hanno bisogno di tanta teoria: il valore della testimonianza vale più di centinaia di ore di insegnamenti. E se da una parte si va chiedendo alla nostra Chiesa di presentare il Sacramento del Matrimonio con linguaggio nuovo, attuale, mediatico, d'altra parte è giusto che si chieda un laicato sempre più pronto ad un accompagnamento fatto soprattutto di testimonianza viva.

C'è da dire che molto ci ha aiutato il cuore grande del nostro allora giovane parroco che ha creduto fortemente nel valore dell'alleanza presbiteri - sposi, nella "famiglia soggetto pastorale" e che ha spinto noi sempre più avanti nell'impegno per una pastorale familiare integrata. Sacerdoti e sposi insieme, in parrocchia, nei seminari, nella vita di tutti i giorni.

Papa Giovanni Paolo gridava "Famiglia diventa ciò che sei". Oggi i nostri figli chiedono "famiglia dove sei?" In forza di questo grido, Santo Padre, noi ci auguriamo che, accanto a quella Chiesa in uscita evocata nell'Evangelii Gaudium, accanto ad una schiera di pastori pronti a sanare le ferite ma preparati per formare famiglie sane, ci siano "famiglie in uscita", pronte a cantare insieme, per sempre, il Vangelo della vita.

[originale in italiano]

4. Sig.ra María LACALLE NORIEGA

[in allestimento]

5. Sig.ri Luis JENSEN ACUÑA e Pilar ESCUDERO DE JENSEN

[in allestimento]

6. Sig. Sélim e Sig.ra Rita KHOURY

[in allestimento]

7. Dott.ssa Ilva Myriam HOYOS CASTAÑEDA

[in allestimento]

8. Dott. Jean Dieudonné GATSINGA e Emerthe GATSINGA TUMUHAYIMPUNDU

Siamo Dieudonné ed Emerthe Gatsinga, viviamo a Kigali in Rwanda.

Io sono ginecologo, lei è economista. Insieme gestiamo una clinica con una ventina di posti letto. Ci occupiamo della formazione delle famiglie, dei giovani sposi, dei fidanzati, principalmente nel nostro Paese, ma spesso andiamo a tenere dei corsi anche in Uganda, Burundi, Kenya e Congo. Siamo insegnanti dei metodi per la pianificazione naturale della fertilità. A causa del mio lavoro sono spesso a contatto con mamme che di fronte ad una gravidanza difficile vorrebbero abortire. Anche se le mie giornate sono sempre pienissime, sento che davanti a queste persone devo trovare tutto il tempo necessario per ascoltarle fino in fondo, incoraggiarle, rassicurarle, parlare loro della sacralità della vita. Sono padrino di tanti bambini, nati per questa mia condivisione.

Con Emerthe ci siamo incontrati in un gruppo giovanile impegnato a vivere con radicalità il Vangelo attingendo alla spiritualità dei Focolari. Abbiamo fatto nostro questo ideale, anche come coppia. Sposandoci ci siamo promessi di non essere chiusi in noi stessi ma di donarci agli altri. Da allora sono trascorsi 26 anni. Abbiamo 8 figli di cui 4 adottati a causa del genocidio in Rwanda che li aveva resi orfani. Non è stato facile prendersi cura di 8 figli in un momento di forte criticità sociale ed economica per il nostro Paese e con esperienze tanto dolorose alle spalle. Ma Dio ci ha aiutati ed ora sono tutti cresciuti: due di loro ci hanno già resi nonni di tre bambini.

Anche nella nostra regione i problemi della famiglia non mancano. Per tanti anni le donne, che avevano vissuto nella sottomissione, ora desidererebbero affermare se stesse, sollecitate anche dalle politiche di alcuni Paesi e incoraggiate dalla Chiesa che le aiuta a promuovere la loro dignità. Oggi anche in Africa tante ragazze hanno accesso ad un alto grado di istruzione e non tollerano più di essere totalmente sottomesse all'uomo. Ma gli uomini non sono ancora pronti ad un rapporto paritetico e l'uno che altra non sanno come affrontare serenamente questo cambiamento e continuano rassegnati a camminare su due livelli.

Quando incontriamo le giovani famiglie portiamo loro la buona novella del matrimonio cristiano. Ricordiamo loro le promesse fatte il giorno del matrimonio e cioè di essere di due una sola cosa, di camminare insieme seguendo quattro direttrici: la **comunicazione**

profonda nella coppia, la **condivisione** dell'economia familiare, la compartecipazione **nell'educazione** dei figli, la **preghiera** in famiglia.

Questo annuncio, portato attraverso l'esperienza del vissuto evangelico, fa rifiorire la speranza in una relazione più condivisa, più gioiosa, sia per i due sposi che per i figli. Ricordo un uomo che all'insaputa della moglie aveva costruito una casa. Lui non sentiva la fiducia della moglie e voleva dimostrarle di saper fare qualcosa. Lei però - poiché non si parlavano - era all'oscuro di questo proposito e continuava a giudicarlo e già pensava di separarsi. Quando hanno scoperto questa visione del matrimonio, si sono ritrovati come coppia e riconciliati profondamente. Non sono casi sporadici.

Ricordo una volta che siamo andati a tenere un corso a Goma, in Congo. Lì ci hanno raccontato che dovendo scappare per l'eruzione del vulcano, il marito ha venduto velocemente l'arredamento della casa, ignaro che in una poltrona erano nascosti i risparmi della moglie, dei quali lui non era al corrente. Presentare la vita del Vangelo è come offrire loro un lasciapassare per la felicità di coppia. Un uomo ci diceva commosso: ho aspettato 17 anni di matrimonio per sapere queste cose...

In alcuni dei nostri Paesi è ancora molto radicato premettere al matrimonio un periodo di **convivenza**, anche perché la festa di nozze in genere rappresenta un costo molto elevato per le famiglie. Ed è una gioia vedere che quei giovani che hanno fatto un percorso di fede consapevole, decidono per il matrimonio cristiano, rinunciando alle regalie e scegliendo una festa nuziale sobria, in genere sostenuta dalla comunità. E quanto accade che nonostante la preparazione cristiana tanti giovani non riescono a rinunciare al precedente stile di vita, sentiamo che il nostro compito è di tenere aperto il rapporto con loro anche se convivono. E vediamo che quando si sentono pronti per celebrare il sacramento, viene loro naturale reinserirsi nella comunità e tornare a camminare assieme a noi.

Vorremmo concludere con la storia di Charles e Beatrice del Camerun. Avremmo un breve video su di loro, realizzato da un regista italiano che si professa ateo, il quale, visitando la cittadella dei Focolari che si trova a Fontem ne è rimasto molto colpito. Se qualcuno volesse potremmo trovare il modo di vederlo assieme un'altra volta. Dopo alcuni anni di matrimonio e la nascita di 4 figli, Beatrice è colpita da una malattia psichiatrica, e lascia la casa. La cercano dappertutto ma non la trovano. I famigliari spingono Charles a trovarsi un'altra donna, ma lui è profondamente cristiano e vuole rimanere fedele al suo matrimonio. Beatrice rimane lontana per alcuni mesi e quando torna è incinta di un altro uomo. Forse Charles potrebbe chiedere la nullità del suo matrimonio, ma lui voleva essere fedele a Beatrice nella salute e nella malattia, come le aveva promesso un giorno. Charles la accoglie con amore, l'aiuta a curarsi ed ora con Beatrice sono tornati ad essere una famiglia serena. Nel ricordare questa storia ci viene in mente anche la testimonianza di Pierre sempre del Camerun. Sua moglie Jeanne non riusciva ad ottenere una gravidanza e col trascorrere del tempo la madre di Pierre cerca di convincerlo a trovarsi una seconda moglie. Ma lui ama profondamente la moglie. Inoltre lui si è sposato in chiesa e vuole restare fedele al sacramento. Inaspettatamente Jeanne rimane incinta, ma deve restare a letto per 7 mesi per minaccia d'aborto.

[originale in italiano]

9. Dott.ssa Ute EBERL

Ich heiße Ute Eberl und arbeite im Erzbistum Berlin in der Seelsorge für Ehe und Familie. Ich danke dem Heiligen Vater und den Synodenvätern für die Gelegenheit, hier zu sprechen.

Berlin ist mit dreieinhalb Millionen Einwohnern die mit Abstand größte Metropole Deutschlands. 9 % der Berliner sind katholisch, das ist relativ wenig.

Aber mehr als 320.000 Katholiken aus aller Welt prägen mit ihren unterschiedlichen Kulturen dennoch die Stadt

Mehr als die Hälfte der Frauen, Männer und Kinder, die in Berlin leben, gehören keiner Religion an. Die meisten von ihnen sind ohne Religion großgeworden. Die wenigsten von ihnen sind eigentliche Atheisten, oft kennen sie Gott einfach nicht.

Aber sie sind unsere Nächsten, sie sind unsere Nachbarn, unsere Kinder gehen mit ihnen zur Schule, und wir stellen fest: viele Werte teilen wir mit ihnen. Auch wenn sie nicht Christen werden wollen: Sie werden neugierig, warum wir so leben und handeln, wie wir handeln.

Berlin ist auch die „Hauptstadt der Singles“, wie vermutlich viele Metropolen weltweit. Ich mache die Erfahrung, dass ein Leben in Ehe und Familie schon lange nicht mehr die Regel ist.

Diese Situation fordert mich heraus: **wie können wir in unserer säkularen Stadt den Menschen, mit denen wir leben, das Evangelium als eine wirklich frohmachende Botschaft anbieten?**

Unsere erste Aufgabe in der Ehe- und Familienpastoral nennen wir schlicht:

Wir sind für die Menschen da! Das gilt für jede Seelsorge - auch für die Familienseelsorge.

Sehnsucht nach gelingenden Beziehungen haben Christen wie Menschen ohne Religion - bei aller Disparität in einer Großstadt und bei aller Labilität und Brüchigkeit: Menschen wünschen sich, dass das Leben gelingen möge zwischen den Partnern; zwischen Kindern und Eltern, ob sie nun zusammenleben, getrennt leben oder in einer zweiten Partnerschaft leben; zwischen Großeltern und ihren inzwischen erwachsenen Kindern und Enkelkindern.

Wenn wir zuerst ins Wohnzimmer der Familien schauen und nicht ins Schlafzimmer, dann hilft uns das, offene Augen zu haben für ihre Sehnsucht und für das fragile Gefäß Ehe und Familie. Hier sehen wir die Freude und die Hoffnung, die Traurigkeiten und die Ängste der Familien unserer Stadt.

Zu unseren pastoralen Programmen gehört die Ehevorbereitung, Kommunikationstrainings für Paare, Kurse, die Mütter und Väter im Erziehungsalltag unterstützen. Für Kinder und Jugendliche bieten wir ein sexualpädagogisches Präventionsprogramm an.

Wir tun dies in katholischen Pfarreien und Schulen, unsere Angebote finden aber auch außerhalb kirchlicher Räume statt, in freien oder in staatlichen Einrichtungen: Wir wollen für die Menschen unserer Stadt da sein.

Und wir laden Alleinerziehende mit ihren Kindern ein. Wir machen Angebote, die Getrenntlebende oder Geschiedene in ihrer schweren Zeit begleiten, denn Partnerschaften sind labil und brüchig geworden - unter Christen wie unter Menschen ohne Religion.

Männer und Frauen, die in Scheidung leben, sind sehr verunsichert, ob sie in der einen Platz haben. Sie erleben sich als Gescheiterte an einem Ideal, das sie sich gesetzt haben und das auch die Kirche hochhält. Ein Ideal, dem sie nicht entsprechen konnten. Sie sind mitten in einer Situation, in der sie sich um die Zukunft ihrer Kinder sorgen und in der sie manchmal auch von der Herkunftsfamilie oder der Schwieger familie eher Ablehnung und Vorwürfe als Halt erfahren.

"Wenn Lebenspläne zerbrechen" - so nennen wir eine Wochenendveranstaltung für Frauen oder Männer, die getrennt leben oder geschieden sind. Diese Kurse werden geleitet von einem Priester, einer Psychologin und einer Theologin. Wie können die Verletzungen heilen? Wie die Enttäuschungen überwunden werden? Die Menschen sprechen miteinander darüber, was in ihrem Leben gescheitert ist. Sie lassen einander teilhaben an ihrem Leben. Und sie machen hier die Erfahrung, dass ihr Leben in all seiner Brüchigkeit bei Gott einen Raum hat, ja einen heiligen Raum hat für Gottes Wirken.

Leise spricht es sich herum: die Kirche ist für die Menschen da. Viele sind dann verwundert: so ist Kirche? Ja, so ist die Kirche Jesu Christi. **Jesus hat die Menschen nicht vorsortiert.** Und aus dem Evangelium wissen wir, dass von den 10 Männern, die Jesus berührt hat, nur einer zurückkam und sich bedankt hat - und das war ein Samariter(Lk 17,11f)

In der Kathedrale unserer Stadt feiern wir regelmäßig einen Tag für Ehejubilare. Und genauso regelmäßig laden wir Getrenntlebende und Geschiedene zu einem Gottesdienst ein: "Neuen Halt finden, wenn Wege sich trennen" nennen wir diese Feier, in der Menschen ihre Lebenssituation vor Gott tragen und gesegnet werden. Würde mir ein Ritual wünschen, das Platz hat für das Scheitern, aber auch für den Neuanfang in einer neuen Partnerschaft. Und ich würde mir auch für diese Menschen einen Weg der sakramentalen Versöhnung und der sakramentalen Teilhabe wünschen

TRADUZIONE²

² Traduzione Google rivista da Daniela Capra

Il mio nome è Ute Eberl e lavoro nell'arcivescovado di Berlino nella pastorale del matrimonio e della famiglia. Ringrazio il Santo Padre e i Padri Sinodali per l'opportunità di parlare in questa sede.

Con tre milioni e mezzo di abitanti, Berlino è di gran lunga la più grande metropoli della Germania. Il 9% dei Berlinesi è cattolico, il che è relativamente poco.

Ciononostante, più di 320.000 cattolici da tutto il mondo, con le loro differenze culturali, influenzano la città.

Più della metà delle donne, degli uomini e dei bambini che vivono a Berlino non appartengono ad alcuna religione. La maggior parte di loro sono cresciuti senza religione. Una piccola parte di questi sono effettivamente atei, spesso non conoscono per nulla Dio. Ma essi sono il nostro prossimo, sono i nostri vicini, i nostri figli vanno a scuola con loro, e noi constatiamo questo: condividiamo molti valori con loro. Anche se non vogliono diventare cristiani: diventano curiosi di sapere perché viviamo e agiamo così e come agiamo.

Berlino è anche la "Capitale dei Singles", come probabilmente molte città nel mondo. Io ho esperienza del fatto che una vita nel matrimonio e nella famiglia non sia più la regola già da tempo.

Questa situazione mi provoca: **come possiamo, nella nostra città secolare, presentare il Vangelo come messaggio portatore di gioia autentica alle persone con cui viviamo?**

Definiamo semplicemente il nostro primo compito nella pastorale del matrimonio e della famiglia come segue: **Noi siamo qui per le persone! E questo vale per qualsiasi tipo di pastorale, anche per quella alla famiglia.**

Sia i Cristiani sia le persone senza religione desiderano avere successo nei loro rapporti interpersonali - date tutte le disparità tipiche di una grande città e le varie situazioni di instabilità e fragilità - le persone desiderano che la vita possa avere successo nel rapporto tra i partner; tra i figli e i genitori, sia che vivano assieme, sia che vivano separati o in una seconda unione; tra nonni e i loro figli ormai cresciuti e i nipoti.

Dovremmo guardare prima al salotto dell'appartamento di una famiglia e non nella camera da letto, ecco ciò ci aiuterebbe a tenere gli occhi aperti per scorgerne i desideri e analizzare il fragile ambiente della vita matrimoniale e della famiglia. Qui vediamo la gioia e la speranza, le tristezze e le paure delle famiglie della nostra città.

I nostri programmi pastorali comprendono la preparazione al matrimonio, la formazione per la comunicazione per le coppie, corsi che supportano madri e padri nell'educazione di tutti i giorni. Per i bambini e giovani offriamo un programma di prevenzione sull'educazione sessuale.

Questo viene svolto nelle parrocchie e nelle scuole cattoliche; le nostre offerte trovano spazio, però, anche al di fuori degli ambienti di chiesa, all'interno di istituzioni libere o statali. Vogliamo essere presenti per la gente della nostra città.

Invitiamo le famiglie monoparentali con i propri figli. Facciamo offerte che accompagnano, nel loro momento difficile, persone che sono separati o divorziati, poiché le relazioni tra partner sono diventate labili e fragili - sia tra i cristiani sia tra le persone senza religione.

Gli uomini e le donne che vivono un divorzio sono molto insicuri del ruolo che hanno in esso. Si sentono di aver fallito di fronte ad un ideale che si erano imposti e sul quale si basa anche la chiesa. Un ideale che loro non sono riusciti a soddisfare. Si trovano in mezzo ad una situazione in cui si preoccupano del futuro dei propri figli e dove, a volte, si trovano di fronte alla mancata approvazione o all'accusa da parte della famiglia d'origine o di quella acquisita, anziché avere da loro un appoggio.

"Quando i piani di vita si rompono" - così chiamiamo un incontro del fine settimana per donne o uomini che sono separati o divorziati. Questi corsi vengono guidati da un sacerdote, uno psicologo e un teologo. Come si possono guarire le ferite? Come superare le delusioni?

Le persone parlano tra loro di ciò che è fallito nella loro vita. Condividono la loro vita lasciando che gli altri ne entrino a far parte. E qui sperimentano che, con tutte le sue fragilità, la vita ha uno spazio presso Dio, sì, uno spazio sacro per l'opera di Dio.

Lentamente si è sparsa la voce: la chiesa è qui per la gente. Molti si sono sorpresi di questo: così è la Chiesa? Sì, così è la chiesa di Gesù Cristo. **Gesù non ha pre-classificato le persone.** E dal Vangelo sappiamo che di dieci uomini che Gesù aveva toccato, solo uno è tornato a ringraziarlo - ed era un Samaritano (Lc 17,11).

Nella cattedrale della nostra città scegliamo un giorno per festeggiare regolarmente gli anniversari di matrimonio. E con la stessa regolarità, invitiamo persone separate e divorziati ad una Messa. "Trovare un nuovo appoggio quando le strade si dividono", è il nome che diamo a questa celebrazione in cui la gente porta la propria situazione di vita innanzi a Dio e viene benedetta. Mi augurerei un rituale in cui possa trovar spazio il fallimento, ma anche un nuovo inizio per un rinnovato rapporto di coppia. E mi augurerei anche, per queste persone, un percorso per la riconciliazione e la partecipazione sacramentale.

10. Sig.ra Joan CLEMENTS

Holy Father, Eminences, Excellencies, Brothers and Sisters.

I represent WOOMB International which teaches the Billings Ovulation Method around the world. As you know, there are other Methods of natural family planning which are in accord with Church teaching, but my experience is with the Billings Method.

This Method works. It works at a human level, in assisting couples to achieve or avoid pregnancy as they choose - there is ample scientific evidence to verify its success. It also works at a relational and spiritual level - it is good for marriages. One example: Many years ago I taught a couple who wanted to avoid using chemical contraception but said they had no place for children in their lives. Within some few months of teaching them I noticed from the charting that they were breaking the Rules of the Method of avoid pregnancy. I asked did they understand what they were doing as their stated intention was to not to get pregnant. Their answer was: "We have decided to start our family."

When we open couples to living their marriage as God intended, even if they do not acknowledge Him, we enable the Holy Spirit to work in their lives.

If couples tell you they have tried, but the Method does not work for them, tell them to go back to their teacher. Or if they did not learn from a teacher, they should do so now. In more than 30 years of teaching the Billings Ovulation Method I have never found anyone for whom it did not work if they applied themselves to learning and following the guidelines diligently. And do not imagine that married couples cannot make the necessary sacrifices. Marriage and parenthood involves much sacrifice - which we do willingly and lovingly.

The very wise priest who prepared my husband and I for marriage said to us "Marriage is not a 50:50 relationship, it is 100% total giving." He also said, as we heard yesterday, "Love is not a feeling, it is a decision."

In dioceses where the Bishops actively support the promulgation of natural family planning, good things happen in marriages - Buon Ma Thuot Diocese in Vietnam is one such of which I have personal experience.

Too often in developed nations we get the response from priests that they do not want to upset people and so their people are denied this knowledge. WOOMB International stands ready to assist in meeting the challenge of evangelization of families by empowering women and couples with the knowledge of the great gift of their fertility. As Dr Evelyn Billings said: "This is knowledge of her body that every woman ought to have."

TRADUZIONE

[in allestimento]

11. Prof.ssa Zelmira María BOTTINI DE REY

[in allestimento]

12. Sig.ri Riyadh Albeer Naoom AZZO e Sanaa Namir Ibrahim HABEEB

[in allestimento]

13. Sig.ri León BOTOLO e Marie Valentine KISANGA SOSAWE

[in allestimento]

14. Sig. Inácio Amândio CHAÚQUE

[in allestimento]

15. Rev.do Cajetan MENEZES

[in allestimento]